



**PRÉFET  
DE LA  
MARTINIQUE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction de l'environnement  
de l'aménagement  
et du logement**

Schoelcher, le **06 NOV. 2025**

Service Paysage, Eau et Biodiversité  
Pôle Biodiversité, Nature et Paysage  
Affaire suivie par : Mathey Stéphanie  
Tél :  
Courriel : stephanie.mathey@developpement-durable.gouv.fr  
Réf : /

**DOSSIER DE DEMANDE DE DÉROGATION AU 4° DE L'ARTICLE L.411-2 DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT  
Mise en œuvre d'actions du Plan National d'Actions en faveur de l'Iguane des petites Antilles pour les  
années 2026 et 2027**

**PREAMBULE**

Le Plan National d'Actions pour le rétablissement de l'Iguane des petites Antilles (PNA IPA) a reçu un avis favorable le 26 janvier 2018 par le Conseil national de la protection de la nature (CNPN), et a démarré en décembre 2018 pour une période de 5 ans.

Suite à l'évaluation de ce PNA en 2023 et à l'avis favorable du CNPN du 22 novembre 2024 en faveur d'un nouveau PNA sur 10 ans, la **rédaction** d'un nouveau PNA est en cours par la Société Herpétologique de France (SHF) et sera finalisé courant 2026.

La Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL) de Martinique est chargée du **pilotage** de ce plan à l'échelle des Antilles françaises, portant spécifiquement sur les territoires de la Guadeloupe, de la Martinique et de Saint-Martin, et en co-pilotage avec la DEAL Guadeloupe. Ce pilotage s'appuie notamment sur un réseau d'acteurs rassemblés au sein du Réseau Iguanes des petites Antilles (RIPA).

L'Office National des Forêts (ONF) a assuré l'**animation** de 2017 à avril 2025. Une animation transitoire d'un an a été mise en place avec un groupement composé du bureau d'études Espelia et de Nathalie Duporge (indépendante) jusqu'à juin 2026 et une nouvelle animation plus pérenne pour 4 ans est prévue à partir de septembre 2026 (pilotage du marché par la DEAL Guadeloupe pour les PNA IPA et tortues marines).

Dans ce cadre transitoire, la DEAL Martinique assure la passation des marchés et subventions du PNA à la place de l'animation et demande aujourd'hui une DEP de manière à poursuivre la mise en œuvre de certaines actions du PNA IPA, relevant en particulier des objectifs de conservation (objectif I) et de suivi des populations (objectif III), sur le territoire de la Martinique pour les années 2026 et 2027, en attente du relais de l'animation pérenne. Une fois le nouveau PNA approuvé, seules les actions prévues dans le PNA seront menées.

Pour le territoire de la Guadeloupe, les actions ayant lieu sur le territoire géré par l'association Tité, c'est l'association qui effectuera les demandes nécessaires.

Les formulaires Cerfa n°13 616\*01, 11629\*02 et 13614\*01 sont accompagnés du présent dossier unique de demande de dérogation.

## **CADRE REGLEMENTAIRE**

L'arrêté ministériel du 14 octobre 2019 fixe la liste des amphibiens et des reptiles représentés dans le département de la Martinique<sup>1</sup> protégées sur le territoire national et les modalités de leur protection. Ils interdisent « la destruction ou l'enlèvement des oeufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement et la perturbation intentionnelle des animaux dans le milieu naturel", "la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux [...] aussi longtemps qu'ils sont effectivement utilisés ou utilisables au cours des cycles successifs de reproduction ou de repos de cette espèce", et, sur tout le territoire national, "la détention, le transport, la naturalisation, le colportage, la mise en vente, la vente ou l'achat, l'utilisation commerciale ou non, des spécimens prélevés dans le milieu naturel de la Martinique ».

L'article L411-2 du code de l'environnement permet de déroger à ces interdictions selon 5 types de cas, dont le motif de protection de la faune et de la flore sauvages et de la conservation des habitats naturels et le motif à des fins de recherche et d'éducation et, et sous deux conditions cumulatives : la démonstration qu'il n'existe pas d'autre solution satisfaisante et que l'action dérogatoire ne nuit pas au maintien d'un état de conservation favorable des populations. L'arrêté du 19 février 2007 fixe les conditions de demande et d'instruction des dérogations.

---

1 <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000039248508>



## 1. Demande

### 1.1 Personne morale

La demande de DEP est portée par la Direction de l'Environnement, l'Aménagement et du Logement Martinique, représentée par sa Directrice Stéphanie MATHEY, dont le siège est situé route de la pointe de Jaham, BP7212, 97234 Schoelcher CEDEX.

### 1.2 Nature de la demande

La demande s'inscrit dans le cadre du Plan National d'Actions en faveur de l'Iguane des petites Antilles *Iguana delicatissima* (PNA IPA), et qui est actuellement en cours de réécriture.

La présente demande s'inscrit plus particulièrement dans les actions suivantes du PNA IPA :

→ Objectif I : Rétablir l'iguane des petites Antilles dans un état favorable par des actions de conservation adaptées

o Action I.4 : Réduire la mortalité non naturelle de l'espèce

o Action I.5 : Conserver la diversité génétique et augmenter le nombre de populations

o Action I.6 : Améliorer la conservation de l'habitat de l'espèce

→ Objectif III : Suivre les tendances d'évolution des populations d'iguanes des petites Antilles et de leurs habitats

o Action III.1 : Poursuivre le suivi des populations d'Iguane des petites Antilles

o Action III.2 : Étudier la phylogénie de l'iguane des petites Antilles

o Action III.3 : Améliorer les connaissances sur l'écologie et la biologie de l'espèce

o Action III.4 : Comprendre les mécanismes d'interactions entre l'Iguane commun et l'Iguane des petites Antilles

Il s'agit d'une demande de DEP pour :

- Capture, perturbation intentionnelle, transport, stockage temporaire, marquage, mesures biométriques et relâcher de spécimens vivants d'*Iguana delicatissima* dans le cadre des campagnes de Capture-Marquage-Recapture (CMR) ;
- Capture, perturbation intentionnelle, transport, stockage temporaire et relâcher de spécimens vivants d'*Iguana delicatissima* malades, blessés ou en détresse dans le cadre d'opérations de sauvetage et transport vers un centre de soins ou assimilé ;
- Capture, transport et stockage d'échantillons biologiques et de cadavres, ainsi que destruction et nécropsie de cadavres dans le cadre de spécimens d'*Iguana delicatissima* retrouvés morts pour prélèvements et nécropsies.

Cette dérogation permettra de :

- réaliser le suivi de populations sur l'îlet Chancel une fois / an, en 2026 et 2027 si le nouveau PNA la prévoit ;
- intervenir en cas d'iguane blessé pour le transporter chez le vétérinaire ou au zoo ou vers un centre de soin, sur le territoire de la Martinique ;
- intervenir sur des iguanes morts pour faire des prélèvements et mesures sur le territoire de la Martinique ;
- aménager les sites de ponte sur l'îlet Chancel.

Aucune destruction ou atteinte irréversible sur les spécimens vivants n'étant prévue dans le programme d'actions et la collecte d'un maximum de données ne pouvant qu'être bénéfique aux analyses scientifiques, aucun nombre maximum n'est envisagé. Ce nombre dépendra des occurrences de capture. Des



spécimens des deux sexes, adultes et juvéniles seront manipulés. Des interventions sur des spécimens morts ou des oeufs sont possibles dans le cas de découverte de cadavre et dans le cas de découverte de nids détruits.

Pour certaines actions, la période dans l'année est précisée et adaptée en fonction du cycle de vie de l'espèce.

L'ensemble des interventions fera l'objet d'un rapport annuel (ou portant sur une durée continue de 12 mois). Les données seront bancarisées dans une ou des base(s) de données prévue(s) à cet effet, et reversées dans le Système d'information sur la Nature et les Paysages (SINP).

*→ Les actions demandées aujourd'hui dans le cadre de la DEP permettent de continuer le suivi des populations d'IPA et de maintenir l'habitat de ponte sur l'îlet Chancel, et de gérer la faune blessée et de collecter des informations sur des cadavres d'iguanes des petites Antilles sur le territoire de la Martinique pour les années 2026 et 2027, dès validation de la présente demande par l'autorité compétente jusqu'au 31 décembre 2027.*

*Cette DEP est bien plus limitée que les demandes précédentes car dans l'attente de la rédaction du nouveau PNA il nous semble important de ne pas se lancer dans des actions qui pourraient ne pas être retenues pour le nouveau plan.*

### 1.3 Conditions d'octroi d'une DEP

La présente dérogation s'inscrit dans l'intérêt de la protection de la faune sauvage et de la conservation des habitats naturels, et à des fins de recherche et d'éducation.

L'absence de solution alternative satisfaisante et l'absence de nuisance au maintien d'un état de conservation favorable des populations sont expliquées ci-après pour chaque protocole.

### 1.4 Personnes physiques

Dans le cadre de cette DEP, la DEAL habilitera des personnes pour la réalisation des actions.

L'ensemble des personnes amenées à intervenir dans ce programme ont ou auront préalablement suivi une formation théorique et pratique, complémentaire et/ou supplémentaire à leurs qualifications personnelles, afin de réduire notamment le dérangement ou la perturbation intentionnelle et les risques de transmission de pathogènes. Ces formations ont été ou seront dispensées par un membre expérimenté en matière de CMR et en mesures biométriques du Réseau Iguane des petites Antilles.

Ces formations donneront lieu à deux niveaux d'habilitation :

- **niveau 1** : capture, perturbation intentionnelle, transport, stockage temporaire, marquage, mesures biométriques et relâcher de spécimens vivants d'*Iguana delicatissima* dans le cadre des campagnes de Capture-Marquage-Recapture (CMR) sur l'îlet Chancel;

- **niveau 2** : capture, perturbation intentionnelle, transport, stockage temporaire et relâcher de **spécimens vivants** d'*Iguana delicatissima* **malades, blessés ou en détresse** dans le cadre d'opérations de sauvetage et transport vers un centre de soins ou assimilé et capture, transport et stockage d'échantillons biologiques et de cadavres, ainsi que destruction et nécropsie de cadavres dans le cadre de spécimens d'*Iguana delicatissima* retrouvés **morts** pour prélèvements et nécropsies.

Toute personne devra être rattachée à une structure dans le cadre de cette habilitation. Il pourra s'agir de services de l'État, d'établissements publics de l'État (Office national des forêts, Office français de la biodiversité, etc.), de gestionnaires d'aires protégées, de salariés ou de membres adhérents d'associations œuvrant en faveur de la conservation et de la connaissance de l'Iguane des petites Antilles, de salariés de bureaux d'étude, d'indépendants spécialisés, de salariés de collectivités, etc.

L'annexe 1 liste les personnes qui ont déjà bénéficié d'une telle formation, et qui sont donc pressenties pour être habilitées par la DEAL, pilote du PNA IPA, si la présente demande est accordée.



## 2. Détail des protocoles/actions

### 2.1 Suivi des populations par la méthode de capture-marquage-recapture (CMR) sur l'îlet Chancel

#### 2.1.1 Etat de l'art sur la CMR sur l'îlet Chancel

Il est identifié dans l'action III.1 du PNA IPA « poursuivre le suivi des populations », de mettre en œuvre ce suivi selon la même méthode initiée en 2006 à l'îlet Chancel, à savoir le protocole CMR. Cette action permet de disposer de données collectées selon le même protocole et sur une série temporelle suffisamment longue pour être analysée avec un double objectif : estimer la tendance d'évolution démographique des populations suivies, et identifier les leviers d'intervention pour maintenir et/ou restaurer ces populations d'après les paramètres démographiques estimés.

Les données de suivi de la population de l'îlet Chancel en Martinique, dont une série continue de données a été collectée entre 2012 et 2020, ont fait l'objet d'une analyse dont les résultats ont été publiés en 2021 dans : Warret Rodrigues & al 2021. Favoring recruitment as a conservation strategy to improve the resilience of long-lived reptile populations: Insights from a population viability analysis. 1 156 individus différents ont été capturés au total. L'analyse interannuelle des données montre une baisse de la taille de la population d'adultes, passée d'une abondance de 928 individus en 2013 à 611 individus en 2020. Le taux de survie interannuel des adultes est estimé à 85%, ce qui est plutôt bon (par effet miroir, le taux de mortalité annuel est donc estimé à 15%). En revanche, le taux de recrutement est extrêmement variable selon les années, et trop faible en moyenne pour assurer la viabilité de cette population (3 à 25% selon les années). Le modèle de projection démographique basé sur l'estimation des paramètres actuels estime à 80 individus la taille de la population dans 50 ans. Le risque d'extinction de l'espèce sur l'îlet Chancel est très fort à moyen terme. Il faudra que le taux de recrutement annuel de cette population dépasse 40% pour inverser la tendance actuelle et éviter d'atteindre le seuil d'extinction dans 50 ans.

Deux leviers peuvent permettre d'inverser cette tendance : soit augmenter la survie des adultes, soit augmenter le recrutement, à savoir le nombre de jeunes atteignant l'âge adulte. Le taux de survie des adultes étant globalement correct, les actions de conservation doivent cibler en priorité les stades de vie précoce. L'amélioration de la qualité, de l'attractivité et de la surface des sites de ponte, la réduction de la prédation des œufs et des juvéniles par les rats, et l'amélioration de l'habitat (présence d'une strate de sous-bois utilisée par les juvéniles) par la réduction et le cantonnement du cheptel ovin, sont des actions à prioriser.

Lors de la CMR en 2024, un juvénile a été observé contre 7 en 2025. Ces observations montrent les effets des mesures de conservation telle que l'action de dératisation réalisée en 2023.

En 2025, suite à l'observation du retour des rats lors de la CMR, une nouvelle action de dératisation a été mise en place autour des sites de ponte de mai à octobre 2025. De plus, les sites de ponte ont été amebliés et les moutons retirés de l'îlet en juin 2025, sauf 10 individus qui ont été parqués.

La poursuite de CMR sur la période 2026 – 2027 permettra donc également de mesurer l'efficacité des mesures de conservation entreprises (dératisation, ameublement des sites de ponte, restauration de l'habitat, retrait des moutons) sur le maintien voire le rétablissement de ces populations. En l'absence de ces suivis, il ne sera pas possible de répondre à cette question cruciale.



L'ensemble des rapports de la CRM sont accessibles sur le site : <https://www.iguanes-antilles.org/> (mot de passe : delicatissima) et le rapport de la CMR sur l'îlet Chancel de 2024 est joint en annexe 2 de la présente note pour détailler l'action (le rapport 2025 est en cours de rédaction).

### 2.1.2 Protocole pour la CMR

La capture temporaire de spécimens vivants s'effectue manuellement avec des gants ou à l'aide d'une perche munie d'un nœud coulant, en fonction de la taille et de la localisation de l'individu.

La capture sert dès lors à :

- Réaliser des mesures biométriques :
  - Longueur totale du museau au bout de la queue
  - Longueur SVL du museau au cloaque
  - Poids
- Identifier le sexe
- Vérifier l'état parasitaire
- Vérifier l'état général (gestation, blessures, mue, ...)
- Vérifier la présence de signes phénotypiques d'hybridation
- Noter la localisation GPS et le support utilisé par l'animal capturé (sol, végétal, etc.)
- Vérifier la présence d'un transpondeur (PIT-Tag type TROVAN) par scanner à l'aide d'un lecteur, pour vérifier si l'individu a été marqué lors d'une campagne antérieure
- Marquer les individus qui ne portent pas de transpondeur hérité des campagnes antérieures, par la pose d'un transpondeur individuel (transpondeur : PIT-Tag type TROVAN). La pose s'effectue à l'aide d'un injecteur de PIT-Tag en sous-cutané au niveau de la cuisse. La cuisse est nettoyée à l'aide d'un coton imbibé de Bétadine avant puis après injection du transpondeur.
- Pour tous les individus (désormais porteurs d'un transpondeur), inscrire une marque temporaire à l'aide d'un marqueur permanent à base d'eau (type Uni-Prockey PM126) sur chaque flanc, pour éviter de capturer deux fois un même individu lors d'une campagne. Ce marquage temporaire restera pendant la durée de la session, et s'effacera au bout de quelques mois.

Les individus sont ensuite relâchés soit immédiatement sur place, soit de façon différée sur le site de capture, avec un conditionnement dans un sac de toile pour une durée maximale de deux heures.

Cette opération de CMR est prévue **une fois maximum par an** sur l'îlet Chancel.

Pour le choix de la période, une étude a été menée en 2013 par Rodrigues C., elle est jointe en annexe 3 de la présente note méthodologique.

Cette étude compare quatre inventaires qui ont été réalisés entre 2010 et 2012 à différentes périodes du cycle biologique des iguanes. L'objectif était de sélectionner la période de l'année la plus adaptée afin d'obtenir des résultats les plus représentatifs tout en minimisant les perturbations sur la population.

Deux inventaires ont été réalisés en novembre et janvier, en période d'inactivité sexuelle, mais les résultats ont montré une sous-évaluation de la population. Un inventaire a été réalisé fin juillet, au milieu ou à la fin de la période de ponte, alors que la période de reproduction était déjà terminée. Un inventaire a été réalisé fin mars, au milieu de la période de reproduction, les premières femelles ayant commencé à pondre. Le suivi de mars est apparu le plus adapté pour l'évaluation de la population, en début de saison de ponte et en saison sèche ce qui est plus simple pour des missions de terrain.

Depuis 2012, les CMR se font donc entre le 15 mars et le 15 avril. Une analyse de la gravidité a été réalisée : entre 5 et 35 % de femelles gravides mais sans corrélation visible selon la semaine de suivi choisie.



Un changement de date pourrait biaiser la robustesse de l'analyse démographique de la population depuis 2012. **Il est donc proposé de conserver ce créneau du 15 mars au 15 avril avec une priorité donnée pour un démarrage au plus tôt et permettre la répétabilité du protocole malgré le début de reproduction constaté à cette période.**

### 2.1.3 Respect des conditions d'octroi d'une DEP pour la CMR

Pour répondre à l'Action III.1 de suivi des populations, dont l'objectif principal est d'évaluer la tendance démographique des populations suivies, le protocole CMR peut faire l'objet d'un protocole alternatif ne nécessitant pas de dérogation. Il s'agit du suivi par distance sampling, dont les analyses permettent d'estimer des abondances de population sans capture des individus. Un travail de comparaison a fait l'objet d'une restitution en réunion d'expert au sein du réseau RIPA le 2 février 2023 (présentation et CR de réunion en annexe 4). Le protocole de distance sampling apporte des réponses en matière d'évaluation des tendances démographiques, le protocole CMR ajoute à cela des informations précieuses pour la gestion conservatoire de l'espèce. En effet, il permet l'estimation de paramètres démographiques de la population tels que le taux de survie (et inversement son taux de mortalité) et le taux de recrutement. Ces estimations permettent d'informer le gestionnaire sur les stades du cycle de vie des individus les plus vulnérables d'une population. Ce faisant, à l'image des résultats fournis par Warret Rodrigues et al., 2021 pour l'îlet Chancel, les actions conservatoires peuvent alors davantage cibler un stade du cycle de vie à enjeu. En l'occurrence, la population d'IPA de l'îlet Chancel disparaîtrait à l'horizon d'une cinquantaine d'années en l'état actuel des connaissances. Les chances de rétablir cette population passent par une amélioration du taux de recrutement de cette population, actuellement insuffisant et trop hétérogène selon les années. Ce dernier doit atteindre 40% par an, alors qu'il a varié entre 3 et 25% entre 2012 et 2020 (Warret Rodrigues et al., 2021). Le protocole de distance sampling, qui n'estime que des abondances, ne permet pas au gestionnaire d'obtenir ce niveau d'information.

**C'est pourquoi le protocole CMR a été retenu.**

Les CMR entre 2014 et 2021 puis en 2024 et 2025 (pas de CMR en 2022 et 2023) n'ont pas fait l'objet d'un suivi post CMR dédié pour voir si la manipulation avait un impact sur la population. Des passages ont lieu sur l'îlet dans le cadre d'actions de conservation et par la présence des propriétaires. Aucun signalement d'anomalie n'a été remonté, excepté en 2025, où un cadavre marqué d'une opération précédente (Projet Darwin plus) a été retrouvé près de la maison du propriétaire, cet individu ayant été repéré déjà très maigre lors de la CMR.

Cependant, la capture temporaire de spécimens vivants et leur manipulation ont déjà fait l'objet d'autorisations et de mises en œuvre dans le cadre de précédentes dérogations sur l'Iguane des petites Antilles En Guadeloupe et en Martinique. Un recul a ainsi été accumulé sur l'impact éventuel de ces activités sur le maintien d'un état de conservation favorable des populations. Elles impliquent la capture et la manipulation de plusieurs centaines d'iguanes une fois par an et par individu maximum. Cette opération génère un stress individuel. Ce dernier est réduit en diminuant le temps d'attente entre la capture et le relâché d'un individu, et la réduction du nombre de personnes présentes lors de la manipulation. À ce jour et après plusieurs milliers de captures en Guadeloupe et en Martinique, aucune mortalité directe n'est à déplorer. Par ailleurs, grâce à la modélisation de la dynamique de ces populations, les paramètres démographiques tels que le taux de survie et de recrutement indiquent que les manipulations réalisées n'ont pas d'effet négatif sur les individus ou les populations à long terme. Sur Petite Terre, par exemple, où la population semble stable sur la période d'étude (cf. Angin et al., 2021), le taux de survie (probabilité qu'un individu survive jusqu'à l'année suivante) est en augmentation. De même, les taux de capture ou de recapture sont stables ou en augmentation, ce qui indique l'absence d'effet sur le comportement



de l'espèce (fuite, peur, ...). Concernant les blessures, deux cas principaux ont été identifiées. Il s'agit de griffes arrachées notamment dans les habitats les plus rocaillieux (plusieurs individus tous les ans), et des cassures au niveau de la queue. Ces dernières sont très rares et concernent moins de dix individus sur l'ensemble des missions opérées. Afin de réduire cet impact au maximum, la formation des participants à la CMR, met l'accent sur la prévention du risque de blessures de l'iguane. Du matériel médical est également fourni à chaque binôme, pour soigner les blessures éventuelles des iguanes.

**La DEAL s'interroge tout de même sur la possibilité de définir un protocole dédié de « suivi post CMR » permettant d'évaluer l'impact de la CMR sur les iguanes.**

## 2.2 Sauvetage de spécimens malades ou blessés

### 2.2.1 Etat de l'art sur le sauvetage de spécimens malades ou blessés

Au cours de la dernière autorisation de DEP qui date de 2021, il y a eu, une seule action de sauvetage pour un animal trouvé amaigri sur l'îlet Chancel et transporté chez un vétérinaire en 2023 mais celui-ci n'a pas survécu et a refusé de s'alimenter. Les causes de la mort n'ont pas été déterminées.

### 2.2.2 Protocole pour le sauvetage de spécimens malades ou blessés

Ce protocole se décline dans le cadre de l'action n°1.4 du PNA IPA. Il porte sur des spécimens vivants en détresse qui peuvent être retrouvés **sur l'ensemble du territoire de la Martinique**. Les sauvetages et transports éventuels vers des vétérinaires compétents sur le taxon iguane ont pour objectif de répondre à des besoins ponctuels, sur des individus blessés. Le transport se fait dans un sac de toile, au plus vite.

### 2.2.3 Respect des conditions d'octroi d'une DEP pour le sauvetage de spécimens malades ou blessés

Cette possibilité de sauvetage permet d'intervenir en cas de besoin sur un animal en détresse. Il n'existe pas de solution alternative et cette action ne nuit pas au maintien dans un état de conservation favorable des populations.

## 2.3 Prélèvement d'échantillons biologiques sur spécimens morts

### 2.3.1 Etat de l'art sur le prélèvement d'échantillons biologiques sur spécimens morts

Le prélèvement de matériel biologique répond à plusieurs objectifs, dont l'amélioration des connaissances génétiques (actions I.5 pour conserver la diversité génétique et augmenter le nombre de populations, et III.2 pour étudier la phylogénie de l'espèce), et l'évaluation de l'état sanitaire des populations (action III.3).



Concernant les analyses génétiques, le prélèvement de matériel biologique est indispensable pour extraire et amplifier le matériel génétique afin d'en étudier les marqueurs microsatellites et/ou les séquence d'ADN mitochondriaux, qui informent sur la variabilité génétique des populations ou leur éventuelle introgression par le génome d'autres espèces d'iguane (en particulier *Iguana iguana* et *Iguana rhinophylla*).

Une réunion d'experts a eu lieu le 2 février 2023 et présente la synthèse des études génétiques qui ont eu lieu au cours des différents PNA (présentation et CR de réunion en annexe 5). En 2025, le projet « Darwin plus » a permis de réaliser des prélèvements sur des individus vivants à l'échelle de l'aire de répartition de l'IPA, qui sont en cours d'analyses.

### 2.3.2 Protocole pour le prélèvement d'échantillons biologiques sur spécimens morts

Il s'agit de prélever des tissus sur spécimens retrouvés morts **sur l'ensemble du territoire de la Martinique**. Cette méthode est uniquement utilisée sur les cadavres. Elle consiste à prélever quelques cm de tissu et de les conserver dans un tube contenant de l'alcool à 95°. Dans le cas de morceaux plus importants et comportant des écailles, des petits morceaux seront découpés pour faciliter l'imprégnation de l'alcool dans les tissus et limiter leur dégradation.

Les objectifs de ces prélèvements de matériel génétique sont :

- Identification de l'espèce, voire de la sous-espèce, pour chaque échantillon
- Évaluation du niveau d'hybridation
- Caractérisation du niveau de diversité génétique des populations
- Différenciation des différentes populations et leur structuration
- Établissement des liens phylogénétiques avec les populations connues
- Compréhension de l'histoire des peuplements

Les prélèvements ou nécropsie sont aussi effectués pour évaluer l'état sanitaire des iguanes des petites Antilles (notamment la présence de la bactérie *Devriesea agamarum*). Pour ce suivi, les échantillons collectés correspondent à des prélèvements par frottement dans la cavité buccale, sur la peau et dans le cloaque, sur les spécimens retrouvés morts. L'objectif porte sur l'identification de la présence de pathogènes dans les populations. Ces prélèvements interviennent en complément de l'observation externe du cadavre, pour identifier la cause potentielle (naturelle ou non naturelle) d'éventuelles blessures et du décès. Les observations externes peuvent être complétées dans ce cadre d'une nécropsie du cadavre.

### 2.3.3 Respect des conditions d'octroi d'une DEP pour le prélèvement d'échantillons biologiques sur spécimens morts

Cette possibilité d'intervenir sur des individus morts en cas d'action opportuniste permet d'acquérir de la connaissance génétique et des connaissances sur les pathogènes, elle est sans impact sur l'espèce. Il n'existe pas de solution alternative et cette action ne nuit pas au maintien dans un état de conservation favorable des populations.



## 2.4 Ameublement des sites de ponte

### 2.4.1 Etat de l'art sur l'ameublement des sites de ponte

Un ameublement est réalisé quasiment chaque année, et à minima tous les deux ans, sur deux ou trois sites de ponte dit majeurs de l'îlet Chancel, situés dans la zone non accessible au public.

### 2.4.2 Protocole sur l'ameublement des sites de ponte

Ce protocole se décline dans le cadre de l'action I.6 du PNA IPA. Certains sites de ponte de l'Iguane des petites Antilles nécessitent un entretien régulier pour éviter le tassement du sol. Ainsi des opérations d'ameublement du sol et de renforcement des talus sont prévues. Cette action améliore la qualité de l'habitat de ponte. Cet ameublement est fait de préférence avec l'aide d'une pelle mécanique (et parfois de manière manuelle). **Il est réalisé, avant le démarrage de la saison de reproduction, en dehors de la saison de ponte et d'éclosion, à savoir en janvier et février.**

### 2.4.3 Respect des conditions d'octroi d'une DEP sur l'ameublement des sites de ponte

Cet ameublement ne nuit pas au maintien dans un état de conservation favorable des populations, et il n'existe pas de solution alternative à cet entretien favorisant la ponte.

## LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Liste de personnes formées et potentiellement qui seront habilitées

Annexe 2 : Rapport CMR Chancel 2024

Annexe 3 : Rapport Rodrigues C., 2013, sur le choix de la période pour la CMR

Annexe 4 : Support ppt et CR de la réunion d'experts sur les protocoles de suivis des populations

Annexe 5 : Support ppt et CR de la réunion d'experts sur les études génétiques